



# Cannibale

Didier Daeninckx, 1998

## Informations œuvre

- Titre : Cannibale
- Auteur : Didier Daeninckx
- Date de publication : 1998
- Genre littéraire : Roman
- Genre : comédie de mœurs

## Résumé de l'histoire :

Cannibale de Didier Daeninckx, publié en 1998, est un roman historique qui raconte l'histoire d'un jeune homme, un Kanak nommé Gocéné, embarqué pour l'Exposition coloniale de 1931 à Paris. Il y est exposé comme une « curiosité humaine », un « sauvage » venant de Nouvelle-Calédonie, dans une reconstitution d'un village kanak. Cette œuvre dénonce et critique les travers du colonialisme, les inégalités raciales de l'époque, raconte les douleurs et humiliations infligées aux peuples indigènes par l'Empire français.

### Définition mots-clés

**Kanak** : désigne les habitants indigènes de la Nouvelle-Calédonie, un groupe ethnique avec une culture et une histoire propres, souvent associé à la lutte pour l'indépendance et la reconnaissance de leurs droits.

**anthropophage** désigne une personne ou un groupe qui mange de la chair humaine. Il est souvent utilisé dans un contexte historique ou culturel pour décrire certaines pratiques rituelles ou de survie dans certaines sociétés. Le terme peut également avoir une connotation figurée, désignant une violence extrême ou une brutalité envers l'humanité.

**L'exposition coloniale** fait référence à des événements organisés par les puissances coloniales, principalement au XIXe et début du XXe siècle, pour montrer la richesse de leurs colonies. Elles servaient à célébrer l'empire colonial, à exhiber des « curiosités humaines » et à renforcer la domination sur les peuples colonisés. L'une des plus célèbres a eu lieu à Paris en 1931, où des peuples colonisés, dont des Kanaks, étaient présentés comme des attractions.

## Pourquoi j'ai choisi cette œuvre ?

### Thèmes abordés (le fond)

- **La déshumanisation et le racisme** : Le narrateur et les autres Kanaks sont traités comme des animaux ou des objets d'exposition. Le roman dénonce la façon dont les colonisateurs réduisent les peuples indigènes à de simples "curiosités humaines".
- **La révolte intérieure** : Malgré les souffrances et les humiliations, le narrateur garde en lui une forme de résistance. Le roman aborde la dignité humaine face à l'injustice.
- **La critique du colonialisme** : À travers la mise en scène de l'Exposition coloniale, l'œuvre critique la vision eurocentrée et raciste des colonisateurs, qui considèrent les peuples colonisés comme inférieurs et non humains.
- **L'histoire de la Nouvelle-Calédonie** : La Nouvelle-Calédonie, colonie française depuis 1853, est soumise à l'administration métropolitaine française et à la domination des colons. En 1931, lors de l'exposition coloniale, les indigènes sont considérés comme des citoyens de seconde zone, sans droits civiques. L'auteur décrit les barrages des Kanaks en lutte pour leur indépendance entre 1984 et 1988, culminant avec le massacre de la grotte d'Ouvéa (1988), où 19 Kanaks et 2 militaires perdent la vie. Les accords de Nouméa ont depuis accordé à la Nouvelle-Calédonie une autonomie politique et économique, tout en restant rattachée à la France.

### Procédés littéraires (la forme)

- **Narration directe et brute** : Le style est simple, presque sans fioritures. Cela permet de mettre en valeur la brutalité des événements et de faire ressentir au lecteur la violence de l'expérience du narrateur.
- **Le registre de l'humiliation** : L'auteur utilise des descriptions choquantes et violentes pour montrer les traitements infligés aux Kanaks, accentuant le caractère insupportable et dégradant de la situation.
- **Le dialogue intérieur** : À travers le monologue du narrateur, le lecteur accède à ses pensées, ses souffrances et ses réflexions sur ce qu'il endure, donnant une dimension intime et personnelle à l'histoire.
- **Symbolisme** : La présentation des Kanaks comme des "animaux" dans un zoo humain ou un village reconstitué représente la déshumanisation systématique de ces peuples par le colonialisme.



*Cannibale*  
Didier Daeninckx

## Informations auteur :

Didier Daeninckx (né en 1949) est un écrivain et journaliste français, surtout connu pour ses romans qui abordent des questions sociales, historiques et politiques. Il a marqué la littérature contemporaine en dénonçant le colonialisme, les injustices raciales et les discriminations. Parmi ses œuvres, *Cannibale* se distingue par sa puissance et son engagement contre l'exploitation des peuples colonisés. Par son écriture incisive et son choix de sujets sensibles, Daeninckx s'inscrit dans une tradition littéraire de dénonciation sociale et historique.

### *Personnages*

- **Le narrateur (le Kanak) :** Le protagoniste, un jeune Kanak embarqué pour l'Exposition coloniale de 1931 à Paris. Il représente la dignité et la souffrance des peuples colonisés. Son corps et son image sont exhibés comme des objets, mais au-delà de l'humiliation, il garde une certaine résistance intérieure.
- **Le colonisateur français :** Ce personnage incarne l'oppression coloniale. Il est celui qui considère le Kanak comme un être inférieur, une "curiosité" à exposer. Ce personnage, tout comme d'autres figures coloniales dans le roman, représente le mépris et la déshumanisation des peuples colonisés.
- **Le frère du narrateur :** Bien que moins présent, il incarne la souffrance familiale et l'angoisse ressentie par ceux qui restent en Nouvelle-Calédonie, affectés par la situation de leur proche.

### *conclusion possible :*

En conclusion, ce livre m'a marqué par sa capacité à raconter l'histoire d'une violence systématique, en y ajoutant des éléments réalistes et poignants. *Cannibale* m'a fait penser à d'autres œuvres de la littérature coloniale, comme "La Case de l'oncle Tom" de Harriet Beecher Stowe, qui, tout comme Daeninckx, décrit la souffrance des peuples asservis tout en dénonçant les mécanismes de domination.

On peut citer Tintin au Congo aussi, écrit en 1931, par Hergé, et dans sa version originale, les personnages noirs dans cet album sont souvent dépeints de façon dégradante, et le comportement de Tintin, qui agit en "civilisateur", est typique de la vision coloniale.

## Infos supplémentaires

### *Contexte*

En 1998, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'abolition de l'esclavage, Didier Daeninckx écrit une pièce **radiophonique** intitulée "Des Kanaks à Paris" pour France Culture, inspirée de son roman *Cannibale*.

### *Structure du livre*

*Cannibale* est un roman historique écrit par Didier Daeninckx, publié en 1998. Il raconte l'histoire de Laïd, un jeune Kanak, qui est emmené en France en 1931 pour participer à l'Exposition coloniale de Paris, un événement où des peuples colonisés étaient exhibés comme des « curiosités humaines ». La structure du livre est à la fois linéaire et fragmentée, alternant entre le récit de Laïd et des retours en arrière.

#### **1. Introduction / Contexte historique**

Le roman commence par l'évocation de l'Exposition coloniale de 1931, un événement où la France présente les peuples colonisés dans un cadre humiliant. La structure d'introduction met en place la situation coloniale et prépare le terrain pour le voyage de Laïd. Cela sert aussi à situer l'histoire dans un contexte réel et historique de racisme et d'injustices faites aux peuples colonisés.

#### **2. Le voyage en France (Évocation du passé)**

Laïd, avec d'autres Kanaks, est emmené de Nouvelle-Calédonie vers la France pour être exposé. Dans cette section, le récit alterne entre le point de vue de Laïd et des descriptions de ce qu'il observe, notamment l'accueil qu'il reçoit dans le contexte colonial. Le narrateur de Laïd raconte ses premières impressions de l'Exposition et la façon dont les Français les regardent.

#### **3. La vie à l'Exposition (Présent de l'action)**

Cette partie du roman se concentre sur la vie de Laïd et des autres Kanaks dans le pavillon colonial. Ils sont présentés comme des objets de curiosité, montrés comme des « sauvages » dans des cages, tandis que les Français viennent les observer comme des bêtes de foire. Le point de vue de Laïd est essentiel ici pour montrer l'humiliation et la déshumanisation vécues par ces personnes.

#### **4. L'impact du voyage sur Laïd (Réflexion sur l'expérience vécue)**

Dans cette section, le narrateur se concentre sur les réflexions intérieures de Laïd. Il réalise peu à peu la violence du racisme qui lui est infligé et prend conscience de sa condition. L'injustice est dénoncée à travers les yeux de Laïd, qui se bat avec ses propres sentiments de honte, de révolte et de confusion.

#### **5. Retour en Nouvelle-Calédonie (La confrontation avec le passé)**

Après l'exposition, Laïd retourne en Nouvelle-Calédonie. Cependant, le retour à la vie quotidienne est marqué par une amertume et une colère internes. Il tente de comprendre ce qu'il a vécu, mais la société de son pays ne lui permet pas de se libérer facilement des stigmates de son expérience en France.

#### **6. Conclusion / Message politique**

Le roman se termine en mettant en lumière l'impact de l'expérience sur Laïd, tout en insistant sur la critique du racisme et de l'exploitation coloniale. L'histoire se veut un témoignage poignant et un appel à la reconnaissance des injustices passées et présentes. À travers le personnage de Laïd, Daeninckx dénonce la manière dont les colonisateurs ont utilisé les peuples colonisés à des fins d'humiliation et de divertissement, en présentant des conséquences humaines dramatiques de cette exploitation.